

CHRONIQUES

LES ROMANS.

Gustave Geffroy : *l'Idylle de Marie Biré* (Fasquelle) — Michel Corday : *Mariage de demain* (id.) — Louis Codet : *la petite Chiquette* (id.) — Emmanuel Delbousquet : *Miguette de Cante-Cigale* (Nouvelle Librairie nationale) — Pierre Villetard : *la Montée* (Fasquelle) — Jules Bois : *le Vaisseau des Caresses* (id.).

Il y a dans le talent de M. Gustave Geffroy comme une chaleur secrète qui se dégage lentement et pénètre tout ce qu'il touche. C'est une très curieuse sensation pour le lecteur : il se sent tout d'abord saisi d'une vive sympathie intellectuelle pour cet art probe et généreux ; puis, c'est une tiédeur, une confiance, un bien-être du cœur auquel on s'abandonne. Ceux qui ont éprouvé cet enchantement avec *l'Enfermé* le retrouveront avec *l'Idylle de Marie Biré* ; car M. Geffroy fait preuve d'une belle unité dans sa carrière ; il n'a fait depuis le début que développer ses qualités.

J'aime les romans de M. Geffroy non seulement pour le plaisir d'émotion qu'ils me donnent, mais parce que j'y trouve, au point de vue professionnel si l'on peut dire, des leçons et du réconfort. Nous aurions besoin de beaucoup d'exemples semblables. Ils nous apprendraient le respect de notre art et la conscience de notre métier. Au milieu des romans de fabrication courante dont les médiocres nous inondent, à côté des rebutantes pornographies où d'autres avilissent leur talent dans l'espoir de garnir leur bourse, M. Geffroy nous montre que l'on peut rester un littérateur propre, plus soucieux d'estime que d'argent : c'est une démonstration qui a son prix.